

la réponse. Le guide a disparu depuis longtemps : son legs est valable pour toutes les générations qui se suivent. A lui-même est dû le noble hommage : « *Patriae bene meritus* ». Oui, il a figure dans nos annales de grand serviteur qui a bien mérité de la Patrie !

Après le départ du Ministre d'Etat, le conseiller de Gouvernement J. P. HENRION, inséparable de lui comme son ombre pendant trente ans et qui, désarmé, lui survécut un an à peine, et le président LÉON KAUFFMAN, son exécuteur testamentaire, me firent don de son sous-main portatif en maroquin grenat, orné d'arabesques dorées, et du portefeuille en cuir fauve, à multiples pochettes, qui avait servi à serrer les graphiques et pièces se rapportant à son état de santé. Rien n'eût pu m'être plus agréable que ces sensibles souvenirs offerts en témoignage d'un long et étroit attachement.

La perennité gouvernementale de Paul Eyschen était légendaire bien au delà de nos frontières. Que de fois ai-je entendu des Français y faire allusion, avec une mélancolie admirative ! Quarante-neuf ans : dix ans de députation et 39 de gouvernement, dont 27 comme président du conseil, quel merveilleux état de services, vraiment ! Et mes amis français souvent d'ajouter : « Le philtre continue du reste d'opérer, heureusement pour votre pays béni ». En effet, n'avons-nous pas des ministres qui, approchant le record de Paul Eyschen, pourraient bien être en passe de le battre !

---